

IMMENSITE SALEE de miss63

Le vent balayant ma peau bronzée, L'odeur de la mer imprégnant ma chair d'été, Un frisson me parcourant de temps en temps, Qu'il est bon de marcher sous le soleil naissant. Mes pieds nus s'enfonçant inlassablement dans le sable, Les grains me chatouillant à chaque pas, La tête baissée, j'avance machinalement. Seule, j'aime savourer ce simple instant. A cette heure matinale, la plage est déserte, Enfants et parents encore plongés dans des rêves dorés. Je pus tout de même discerner un chien et son maître, Eux aussi profitant de cette seconde liberté. Me laissant tomber au bord de l'eau salée, Les vagues venant lécher mes pieds, Je souris en voyant leur course immense, Les épiant dans le plus grand silence. Du fond des océans, elles se chamaillent sans arrêt... Laquelle viendra s'échouer en première sur la terre, Caresser le sable et offrir ses coquillages d'hier, Pour ensuite se retirer par pur respect ? Le soleil devenant de plus en plus intense, Délicatement, mes vêtements je dépose. Avec mon maillot de bain comme seule défense, Je pénètre dans cet océan de prose. Avançant dans la mer glaciale telle une intruse, Cassant le mouvant régulier de l'eau, Pas après pas, le froid cheminant vers le haut, Je m'immerge rapidement dans ces flots inconnus. Quand à la surface je remonte, Je sens la chaleur me posséder en une fraction de seconde, Les vagues venant alors se briser contre mon corps, Avidé de cette sensation et de ce décor. Le vent frais faisant grelotter tout mon être. Je décide donc de quitter cette immensité. D'un geste léger, j'attrape mon linge sans un mot, Cavalant ensuite jusqu'à la digue de rochers. Les cheveux dégoulinants, la peau trempée, Je franchis quelques cailloux escarpés, De brèves enjambées pour traverser, Et là, je m'assis face à la mer déchaînée. Fébrilement, les yeux je ferme les et j'écoute... J'oublis les gouttes qui suintent et les frissons qui m'envahissent, Je guette avec attention le calme qui m'entoure, Et le perce avec toute la volonté requise. J'entends les vagues se fracassant sur la pierre, Tout en y déposant leur écume comme un trophée de guerre, Je sens l'eau s'infiltrer sous les blocs épais, Et se retirer sans aucun regret. Je perçois les mouettes volant au loin, Virevoltant, montant, descendant selon leur gré, Sans rien demander, elle trace leur chemin, Brisant la quiétude présente de leur chant d'été. Le sel tiraille ma peau dénudée, Le soleil m'ayant séché tandis que je m'évadais... Je rouvre alors mes yeux océan Pour admirer la beauté qui, devant moi, s'étend. Je visite d'un regard l'horizon, Vide de nuage, de bateau et de son. Rien qu'une étendue bleue orageuse apaisante Amenant un brin de nostalgie bienfaisante... Je suis seule, je suis bien... Je rassemble mes idées dans le creux de mes mains, Je fais le point et relativise. Je suis bien, cette solitude est unique... Des cris et des

IMMENSITE SALEE de miss63

pas viennent alors troubler mon intimité. J'aperçois des enfants venant marteler ce lieu de diamants. Armés de sceau et de pelles, ils ont attaqué le silence, Recherchant à leur tour ce sentiment de liberté. Il est temps que je quitte cette immensité... La journée a bel et bien commencée...